LIRE LES HABITATS SOUS-MARINS COTIERS DANS LA LAISSE DE MER

Le programme de science citoyenne « plages vivantes » développe un indicateur de l'état des habitats marins côtiers à partir des algues qui s'échouent sur les plages.

© MNHN - P. Poisson

Comment suivre l'effet des activités humaines sur la santé des habitats sous-marins à large échelle sans avoir à s'équiper de combinaisons de plongée et de bouteilles ? Des scientifiques du Centre d'Ecologie et des Sciences de la Conservation (Cesco-Muséum national d'Histoire naturelle), rattachés à la station Marine de Concarneau, proposent d'étudier les indices déposés naturellement sur nos plages sous forme de laisse de mer. Leur étude ouvre la voie au développement d'indicateurs « terrestres » de l'état de l'environnement sous-marin, qui pourraient être étudiés simplement autant par les scientifiques et gestionnaires que par des réseaux citoyens.

Et les enjeux sont forts puisque les changements environnementaux globaux (anthropisation du littoral, modifications des paramètres physico-chimiques des eaux, augmentation des températures) appellent à un suivi attentif de l'état de l'environnement marin. Le développement de suivis et d'indicateurs est ainsi fortement attendu, et préconisé au niveau Européen, pour renseigner cet état et évaluer l'effet des politiques environnementales.

Mais accéder au milieu sous-marin représente d'importantes contraintes logistiques et est réservé à un petit nombre de personnes disposant de l'équipement nécessaire. La possibilité d'effectuer ce suivi directement à partir des algues échouées sur les plages pourrait donc représenter une alternative efficace, qui stimule l'intérêt des écologues marins et des gestionnaires des littoraux.

Dans cette perspective, les scientifiques ont montré à partir d'informations collectées sur plus de 130 plages de Bretagne, que les espèces les plus « prometteuses » sont les algues qui ne flottent pas, car elles s'échouent le plus souvent tout proche des milieux d'où elles se détachent. Le nombre d'espèces d'algues échouées témoigne ainsi de la diversité en habitats sous-marins à proximité, soit à moins d'un kilomètre et l'identité des espèces reflète bien les différences d'habitats sous-marins d'une plage à l'autre

Les auteurs mettent ainsi en avant le potentiel de suivi à large échelle du milieu marin via le programme de science citoyenne « plages vivantes » (www.plages-vivantes.fr) qu'ils coaniment. Ce programme s'appuie sur la formation et l'utilisation de protocoles « scolaire », « grand public » et « expert » pour collecter et valoriser l'information contenue dans la laisse de mer sur tout le littoral manche-atlantique.

Référence :

Reading the heterogeneity and spatial structuring of benthic habitats in macrophyte wracks, Ecological Indicators, 2022. https://doi.org/10.1016/j.ecolind.2022.109279

Martin Thibault[1], Elisa Alonso Aller[1], Pauline Poisson[1], Christian Kerbiriou[1], et Isabelle Le Viol[1]

[1] *Centre d'Écologie et des Sciences de la Conservation (CESCO), Muséum national d'Histoire naturelle, Centre National de la Recherche Scientifique, Sorbonne Université, Station Marine, 1 Place de La Croix, 29900, Concarneau, France*